

Trop de com tue la com

La démocratie d'opinion propose un modèle réduit et biaisé du peuple. C'est un leurre qu'il faut absolument corriger, enjoint le conseiller d'État **Pierre Zémor**.

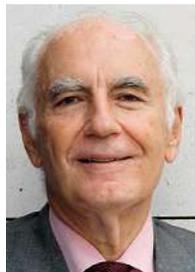
Depuis la nuit des temps de l'humanité, la communication est la modalité naturelle dans un groupe pour apprendre et faire savoir, pour échanger et faire société, pour se comprendre, mais aussi pour tromper, mentir, manipuler, s'opposer... Hermès n'est-il pas, à la fois, le messager des dieux et le dieu des voleurs? Un conflit d'intérêts qui agite l'Olympe... La communication politique s'est mise au service de la conquête du pouvoir. Les campagnes électorales se sont approprié quelques règles et instruments du marketing des activités concurrentielles des entreprises.

On croit pouvoir peu se soucier des actes. Le feuilleton de la présidentielle vient pourtant nous rappeler que ce sont les actes qui parlent plus fort. On s'essaie à analyser les attentes des citoyens, considérés comme des consommateurs de la politique et de ses spectacles... Des visiteurs à guider vers les urnes, sans les avoir associés à l'élaboration de l'offre politique. La communication n'est que promotions et manifestations publicitaires, images de visages, formules et discours simplistes. Les promesses évoluent au rythme des candidatures, des primaires, des expressions télévisées, plus qu'en confrontant des engagements. Les promesses perçues intenablement ou démagogiques sont déjà portées au débit des futurs élus... par avance privés d'état de grâce!

La démocratie d'opinion propose un modèle réduit et biaisé du peuple. C'est un leurre entretenu par les complicités entre médias et experts attirés, par des scènes de combat de néogladiateurs, par des vagues de

sondages transformant hâtivement des préférences de postures en intentions de vote, alors que celles-ci se cristallisent dans la quinzaine de jours précédant un scrutin. L'électeur mobilisable attend que soient précisés les candidatures, les projets, les faisabilités et les soutiens. Le téléspectateur n'est-il pas égaré par les sondages mesurant une force de conviction des postulants? Une émission transmet mal le contenu d'une proposition. En revanche, elle met en valeur les allures, l'aisance ou le panache de l'un, la crispation d'un autre, l'air joyeux ou l'œil sombre d'un troisième... Hasardeux de dire qui a convaincu sur le fond!

Aujourd'hui, gouverner, plus que prévoir, plus que choisir, c'est prévenir: anticiper les évolutions ou les réformes utiles et faire savoir, associer l'opinion, alerter si nécessaire, rassurer si possible. À la fois prévention et prévenance! La communication de l'exercice du pouvoir — information permanente des citoyens, discussion, dialogue social et concertation — ne peut se satisfaire des recettes utilisées pour la



FREDERIC MYSS/OPALE/LEEMAGE

Pierre Zémor.

conquête du pouvoir. Faire appel à la responsabilité des gouvernés dans la vie d'une démocratie implique que les gouvernants disent la vérité et donnent une information ouverte à la critique. Afin que, comme devant un juge, la vérité naisse du débat contradictoire. Désormais, aucune décision importante ne peut être acquise et durable sans un minimum de consultation. L'adhésion recherchée pour une nouvelle politique publique suppose la concertation. Un compromis social est objet de négociations, mais il faut veiller à associer les citoyens aux heurs et malheurs de l'exercice du pouvoir: dos tourné au marketing et aux sondages éphémères, « *dire la complexité des choses et faire appel à la lucidité des gens* », selon une formule forgée avec Michel Rocard.

Les démocraties sont en effet menacées par trois dangers intimement liés: une certaine paresse de la pensée et la réduction des contenus, l'affaiblissement des institutions repliées sur elles-mêmes et les modes caricaturaux de la communication politique. D'où un fossé, une résonance dysphonique entre, d'un côté, des citoyens blasés, qui baissent les bras, oubliant leurs souhaits de solidarité et de liberté et, de l'autre côté, la tentation des pratiques démagogiques.

Il est urgent de sortir de la com et d'en finir avec le mépris du dialogue avec les citoyens. ●

Cahier n° 1, pour une autre communication politique,
de Pierre Zémor et 67 personnalités, www.pierrezemor.fr

